

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 10 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 10 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-11-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3185, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, lundi 10 Nov. 1851

Voici la fin. Après demain à 1 heure, je vous verrai. Marion me dit que vous recommencez à manger, et Génie qu'il vous a trouvée en assez bon état. Tout cela est médiocre, mais enfin le mieux a commencé.

Je ne puis pas regretter, pour mon compte de n'avoir pas été plutôt à Paris. Ce qui s'y passe me paraît pitoyable et déplorable. Je ne comprends pas que ces gens d'esprit perdent volontairement les avantages de la situation que leur ont faite des sots ; et il faudrait qu'on m'apprît de bien importantes choses que j'ignore et que je n'entrevois pas du tout, pour m'ébranler dans ma conviction. Nous verrons.

Je suis très curieux d'entendre Molé et Vitet. J'ai vu hier, ici et à Lisieux, quelques honnêtes gens dont le langage révélait déjà l'effet de ce qui se passe. Ils s'en étonnent et recommencent à donner tort à l'Assemblée, sans redonner raison au président. Ils iront plus loin si on continue. Adieu. Adieu. Marion a été un suppléant charmant. Adieu. G.

Voilà vos quelques lignes qui me plaisent. Mais il ne faut pas veiller jusqu'à 11 heures. Merci de ce que vous avez dit à Mérode.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 10 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4162>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 10 nov. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

monde. et puis vous digérez
à merveille mieux, et vous pouvez
avoir un bon lendemain.

on se sera toi aide, c'est tout
juste pour cela qu'il faut par
vous presser.

mon impression à vous est de
trouver la conduite de M. de Broglie
très bonne. j'ai bien par respect pour
si l'on. j'ai trouvé à Molière qu'il est
à l'air. accablé depuis bien des jours j'ai
plus de tête à tête.

Le bon. adieu. adieu. de nouvelles
indiscretions disent que le pape est
accablé!

Val Arch. - lundi 10 Nov^r 1851

Voici la fin. Après demain,
à 1 heure, je vous verrai. Maxime me
dit que vous recommencerez à manger, et
je me quitte vous à trouver en assez bon
état. Tout cela est médiocre; mais enfin
le mieux a commencé.

Je ne puis pas regretter, pour mon
compte, de n'avoir pas été plutôt à Paris.
Ce qui s'y passe me paraît pitoyable et
déplorable. Je ne comprends pas que ces
gens d'esprit perdent volontairement les
avantages de la situation que leur ont
faite des lois, et il faudrait qu'on s'occupât
de bien importantes choses, que j'ignore et
que je n'aurais pas du tout, pour

mébrantes pour ma conviction. Nous verrons
le sein très curieux d'entendre Mele et Vitet.

J'ai vu bien, ici et à Lisieux, quelques
hommes, pour dont le langage révélait
déjà l'effet de ce qui le passa. Ils s'en
chourent et s'efforcent à donner tort
à l'Assemblée, sans en donner raison au
Président. Ils iront plus loin si on continue.

Adieu, Adieu. Marion a été un
supplément charmant. Adieu.

Vraiment vos quelques lignes, qui me plaisent
mais il ne faut pas se laisser gagner à 11 heures.
Merci de ce que vous avez dit à Melrose.

Guizot-Lieven
1851

10

16

F I N

PARC HAVES
NATIONAL
1851
PAPIERS
BOURBON
1851